

OBSERVATION A LA POINTE DE L'AIGUILLON

Théophane YOU

Par un beau matin d'Octobre, le soleil se levait sur la baie de l'Aiguillon. Nous étions aux aguets, la migration commençait à devenir importante. Chardonnerets, Linottes, Etourneaux se succédaient accompagnés de Pipits farlouses et de Bruants des roseaux. Nous avions encore tout le temps de les admirer sous la lumière moirée du lever.

Quand soudain, comme un éclair, un intrus a fait irruption. Il venait troubler la sérénité de ce jour. D'un vol rapide et puissant, un Faucon émerillon femelle ou immature coupe notre champ de vision. Venant de la dune, il part en direction de la baie, poursuivant ainsi le mouvement migratoire de ce matin orienté vers le sud-est. D'un air distrait, il se dirige vers un groupe d'étourneaux. Arrivé à proximité de ceux-ci, nous assistons à une véritable transformation du faucon. Il rentre la tête dans son corps, devient ainsi trapu, et bat des ailes par saccades de trois coups. Il adopte tout à fait l'attitude générale de l'étourneau en vol. De cette manière, il approche du groupe et lorsqu'il est à sa hauteur, il effectue une volte-face et attrape par dessous l'individu le plus proche de lui.

Un piaillage traverse le silence matinal puis d'un coup de bec décisif, l'Emerillon achève le passereau et repart d'où il venait avec son fardeau.

Nous le perdons de vue derrière la dune. De par son attitude, nous supposons qu'il déguste sa proie sur un épi de pierres situé face au littoral. Cherchant à l'observer une nouvelle fois, nous l'apercevons partant au large avec son petit colis. Mais pris en chasse par deux Goélands argentés, le rapace lâche sa proie en mer pour la plus grande joie des deux parasites se ruant sur l'aubaine tombant du ciel . . .

(Une telle observation nous a certainement perturbés dans le dénombrement du flux migratoire. Nous nous en excusons mais vous comprendrez mieux ainsi la difficulté de ce suivi !).

